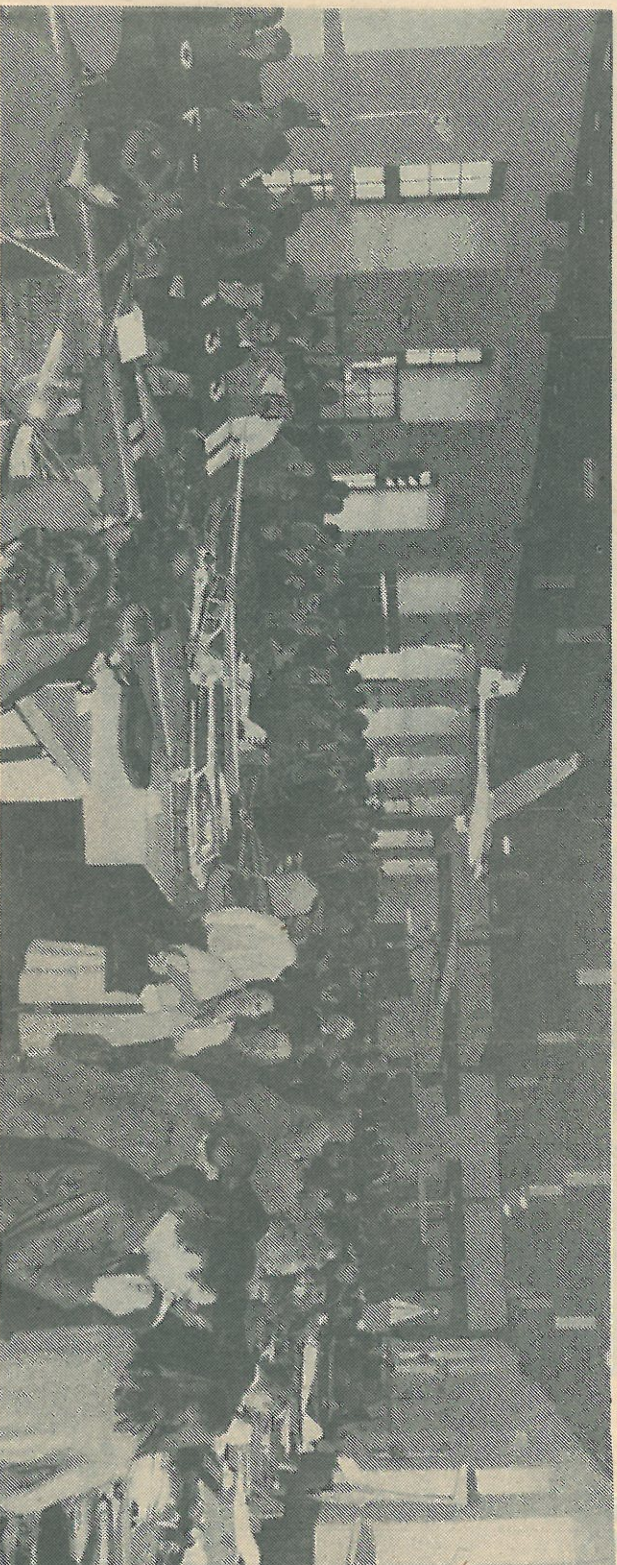


## Exposition de modèles réduits à Molsheim

# Trois mille visiteurs : Un record d'affluence



Notre photo : Durant toute la journée d'hier, les visiteurs n'ont pas cessé d'affluer à la salle de la Monnaie. Cette exposition fut un succès pour l'aéro-club « Hispano-Suiza ».

(Photo DN)

« On n'avait jamais vu une telle affluence », s'exclamaient hier après-midi le président de l'aéro-club « Hispano-Suiza » de Molsheim, M. René Hoff, en voyant le grand escalier de la salle de la Monnaie noir de monde. A l'évidence, cette exposition a drainé environ trois mille visiteurs, un chiffre rarement, sinon

jusque-là jamais atteint par un club de modèles. Et s'il faut chercher quelques raisons à ce succès inespéré, l'exposition sur l'artisanat se tenant dans le même bâtiment a assurément contribué à drainer une partie du public. Mais n'empêche : les quelque deux cents mo-

dèles avaient assez d'allure pour attirer une foule d'amateurs ou de curieux, souhaitant regarder de près ces curieux engins qui volent, roulent et naviguent.

En matière de nouveautés, ces deux journées molsheimiennes font figure de mini-salon régional : on y présentait en effet les dernières nouveautés, comme les motos électriques radio-guidées. Et l'on notera aussi une évolution vers le gigantisme, avec des maquettes d'avions de plus de trois mètres d'envergure propulsées par un moteur dérivé de celui d'une tronçonneuse...

Nouveauté encore, mais au niveau local cette fois, puisque le club de Molsheim a associé la SNCF venue exposer des maquettes de matériel roulant ainsi qu'un réseau paysagé aux trains minuscules et agiles, serpentant entre tunnels et gares joliment imitées. Deux constructeurs de la cité de Bugatti présentaient une superbe locomotive à vapeur, entièrement construite de leurs mains et capable de tracter 1.500 kg de charge sur les rails traversant le jardin.

Une belle occasion de rêver au modèle que l'on possèdera peut-être un jour. Mais aussi de constater que des moyens financiers ne suffisent pas : patience, minutie et précision sont indispensables aux constructeurs. Ces qualités-là ne sont pas fournies avec les plans...

## Congrès de sociologie

# Un livre d'hommages pour le professeur Julien Freund

Le congrès de sociologie qui s'est tenu à Strasbourg s'est achevé hier comme il a commencé vendredi, devant une salle pleine. Plus de 300 personnes ont suivi les débats, parmi lesquelles on comptait aussi bien des étudiants strasbourgeois que des enseignants venus des autres universités françaises ou européennes.

La matinée d'hier a été consacrée aux conclusions qui cernaient la quinzaine de sujets débattus au cours des tables rondes de samedi. On a ainsi pu prendre la mesure de la curiosité des sociologues et de la diversité des thèmes qui retiennent leur attention, de la cuisine au renouveau religieux en passant par les rapports de pouvoir. Dans sa conférence finale, sur laquelle nous reviendrons ultérieurement, Georges Balandier a minutieusement étudié les conséquences de cette multiplication des champs d'études ouverts aux sciences humaines.

Ce colloque s'est achevé sur une note amicale envers Julien Freund, ancien directeur du département de sociologie à l'université de Strasbourg II. Le président Lucien Braun a souligné l'originalité et la pugnacité intellectuelles du professeur Freund que sa retraite hors de l'université — et hors de l'institution — n'empêche pas, au contraire, de poursuivre ses travaux. Le professeur G. Busino (Lausanne), à qui l'on a dû samedi une communication sur « la théorie et le fait », a apporté le salut amical des sociologues